

SEMIS LES GRAINES

pour des systèmes
alimentaires durables en
Afrique

Histoires de réussite de l'Initiative d'agriculture
biologique écologique, phases I et II

Mars 2023

Le Rwanda



L'Initiative pour une agriculture biologique écologique (EOA-I) est financée par la Direction du développement et de la coopération (DDC) suisse.

Auteurs:

Partenaires de mise en œuvre de Biovision Africa Trust et de l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (EOA-I)

Contributeurs:

Ms. Venancia Wambua, Dr. David Amudavi

Éditeur:

Biovision Africa Trust, l'agence d'exécution de l'EOA-I,
Nairobi, Kenya

Ce livret a été compilé et réalisé par iDev Consulting : le juge Rutenge et David Ngome



Ce livret est sous licence internationale Creative Commons Attribution 4.0, sauf indication contraire.

Préface

C'est avec grand plaisir que je présente cette publication qui met en lumière l'impact de l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I) sur la promotion de l'agriculture durable en Afrique. Cette publication donne un aperçu approfondi de l'impact de l'ABE-I à différents niveaux des systèmes de production agricole, des réseaux politiques et des petits exploitants agricoles à travers l'Afrique. Elle souligne l'efficacité de l'approche de l'initiative, qui promeut les connaissances traditionnelles et indigènes et met l'accent sur toutes les facettes des systèmes alimentaires. Cette approche a démontré que l'agriculture durable est non seulement réalisable, mais aussi bénéfique pour les agriculteurs, l'environnement et la société dans son ensemble.

Les histoires présentées dans cette publication proviennent de partenaires nationaux travaillant dans les différents piliers de l'Initiative pour l'agriculture biologique et écologique (ABE-I). Ces partenaires ont travaillé sans relâche pour promouvoir l'agriculture durable et renforcer la sécurité alimentaire dans leurs pays respectifs. On ne saurait trop insister sur leur contribution aux efforts déployés par l'ABE-I pour intégrer les pratiques d'agriculture biologique écologique dans les systèmes nationaux de production agricole en Afrique.

Couverture de l'initiative ABE





Copyright©2022 African Union Commission. All rights reserved.



Copyright©2022 African Union Commission. All rights reserved.



The African Union (AU), on behalf of the Specialized Technical Committee (STC) on Agriculture, Rural Development, Water and Environment, signed an MoU with Biovision Africa Trust (BvAT) in July 2022 endorsing BvAT as the EOA Initiative's Continental Secretariat. Under this role, EOA Continental Secretariat hosted by BvAT serves as the official agency to oversee the implementation and reporting the progress of the implementation of the AU's decision on ecological organic agriculture.

Introduction

En 2011, le Conseil exécutif de l'Union africaine (UA) a pris la décision de créer une plateforme d'agriculture biologique à l'échelle de l'Afrique. La Commission de l'Union africaine (CUA) a accepté le mandat, créé le Comité directeur continental pour l'agriculture biologique écologique (CSC) et lancé l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I). L'ABE-I a reçu le soutien, entre autres, du Conseil suédois de développement (SDC) dans le cadre du Programme mondial sur la sécurité alimentaire (GPFS).

L'initiative implique un système holistique qui préserve la santé des écosystèmes et repose sur des cycles fonctionnels adaptés aux conditions locales, plutôt que sur l'utilisation d'intrants synthétiques, qui ont des effets néfastes sur la santé des hommes, des animaux, des plantes et de l'environnement. L'agroécologie étant la pierre angulaire de l'agriculture durable, l'initiative a mis l'accent sur toutes les facettes des systèmes alimentaires, y compris les aspects écologiques, économiques et sociaux. Pour assurer la fertilité à long terme et la santé des sols, l'ABE-I a promu des techniques agricoles adaptées aux conditions locales et a encouragé les interactions biologiques bénéfiques entre les différentes plantes et espèces.

Reconnaissant la valeur des connaissances traditionnelles et indigènes dans la création de systèmes agricoles durables, l'initiative met fortement l'accent sur l'implication de la communauté et le partage de l'information. L'objectif de l'ABE-I était de développer un système qui bénéficierait aux petits exploitants et aux ménages ayant un accès limité aux ressources, tout en étant socialement et économiquement viable.

Dès le début, l'initiative a eu pour objectif ambitieux d'intégrer l'ABE dans les systèmes nationaux de production agricole en promouvant des pratiques agricoles qui préservent la santé et la fertilité des sols,

conservent les ressources en eau et sauvegardent les habitats naturels et les écosystèmes en tenant compte de l'interdépendance entre les plantes et l'environnement. Pour atteindre ce but, l'ABE-I a été organisé autour de quatre objectifs :

1. Accroître la documentation des informations et des connaissances sur les produits agricoles biologiques tout au long de la chaîne de valeur et aider les acteurs concernés à les traduire en pratiques et à les appliquer à grande échelle.
2. Informer systématiquement les producteurs sur les approches et les bonnes pratiques en matière d'ABE et les inciter à les adopter en renforçant l'accès aux services de conseil et de soutien.
3. Accroître sensiblement la part des produits biologiques de qualité sur les marchés locaux, nationaux et régionaux ; et
4. Renforcer l'engagement des parties prenantes dans le développement de la chaîne de valeur des produits biologiques en mettant en place des plateformes multipartites nationales, régionales et continentales afin de plaider en faveur de changements dans les politiques, les plans et les pratiques publiques.

Cette brochure présente quelques-unes des réussites exceptionnelles des bénéficiaires directs du projet au niveau des agriculteurs, des transformateurs et des acteurs politiques, qui témoignent de la mise en œuvre efficace du plan d'action du projet par le biais de partenariats solides et d'interventions axées sur les besoins des bénéficiaires.

PARTENAIRES DE MISE EN ŒUVRE PAR PAYS ET PAR PILIER

ETHIOPIE

Pilier 4	Institut du développement durable (ISD) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université de Wollo
Pilier 2	PAN Éthiopie
Pilier 3	Institut du développement durable (ISD)

KENYA

Pilier 4	Le réseau d'agriculture biologique du Kenya (KOAN) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université d'Egerton
Pilier 2	Ferme Kenya
Pilier 3	Réseau kenyan d'agriculture biologique (KOAN)

UGANDA

Pilier 4	Pelum Uganda - Organisation chef de file pour le comté (CLO)
Pilier 1	Université des Martyrs de l'Ouganda (UMU)
Pilier 2	Forum des petits exploitants agricoles d'Afrique orientale et australe (ESAFF) Ouganda
Pilier 3	Kulika Trust

RWANDA

Pilier 4	Mouvement rwandais pour l'agriculture biologique (ROAM) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Centre régional de recherche pour le développement intégré (CRDI)
Pilier 2	Radio HUGUKA
Pilier 3	Mouvement rwandais pour l'agriculture biologique (ROAM)

TANZANIE

Pilier 4	Mouvement tanzanien pour l'agriculture biologique (TOAM) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Agriculture durable Tanzanie
Pilier 2	Pelum Tanzanie
Pilier 3	Mouvement tanzanien pour l'agriculture biologique (TOAM)

MALI

Pilier 4	Fédération Nationale des Producteurs de l'Agriculture Biologique et Equitable du Mali (FENABE Mali) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Institut d'économie rurale (IER) Mali
Pilier 2	Association Malienne pour la Solidarité et le Développement (AMSD)
Pilier 3	Union des Producteurs de Sésame de Banamba (UPSB)

SENEGAL

Pilier 4	Conseil national de concertation et de coopération des ruraux (CNCR) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Environnement Développement Action pour la Protection Naturelle des Terroirs (EndaPronat)
Pilier 2	Environnement et Développement en Afrique (IED)
Pilier 3	Agrecole Afrique

BENIN

Pilier 4	Organisation béninoise pour la promotion de l'agriculture biologique (OBEPAB) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Laboratoire de recherche sur l'innovation pour le développement agricole de la faculté d'agronomie de l'université de Parakou (LRIDA/FA/UP)
Pilier 2	Plateforme des acteurs de la société civile du Bénin (PASCiB)
Pilier 3	Centre de recherche et d'assistance technique pour l'environnement et le développement agricole (CRATEDA ONG)

NIGERIA

Pilier 4	Association des praticiens de l'agriculture biologique du Nigeria (NOAN) - County Lead Organization (CLO)
Pilier 1	Université de l'État de Kwara
Pilier 2	Union de développement des agriculteurs
Pilier 3	Ibadan Go Organic Multipurpose Cooperative Society (Société coopérative polyvalente d'agriculture biologique)

Les grandes lignes de l'impact de l'EOA

À la fin de l'année 2022, les partenaires nationaux de l'ABE-I dans neuf pays d'Afrique ont collaboré avec d'autres acteurs pour enregistrer des progrès significatifs vers l'adoption de pratiques d'agriculture biologique à différents niveaux des systèmes de production et ont enregistré des résultats encourageants au sein des réseaux d'élaboration des politiques. Les progrès impressionnants réalisés par l'initiative sont attestés par les résultats obtenus dans divers aspects de la chaîne de valeur de l'agriculture biologique.

L'une des réalisations les plus remarquables de l'initiative ABE a été la production d'informations et de connaissances sur 40 technologies et pratiques d'ABE. Grâce à cette initiative, plus de 3 227 819 agriculteurs ont reçu des informations et des connaissances essentielles en matière d'agriculture biologique, ce qui dépasse de loin l'objectif initial de 1,5 million. Cette vaste campagne de sensibilisation a favorisé l'adoption de pratiques d'agriculture biologique durable dans les neuf (9) pays de l'ABE-I, ce qui a profité à la fois aux agriculteurs et à l'environnement.

Cela a permis au projet de doter une nouvelle génération de professionnels de l'agriculture des compétences et des connaissances nécessaires pour promouvoir les pratiques d'agriculture biologique à grande échelle. En conséquence, 14 040 (39% de femmes, 19% de jeunes) acteurs de la chaîne de valeur, y compris les agriculteurs, les fournisseurs d'intrants, les transformateurs et les transporteurs, ont été formés à diverses pratiques et normes de l'ABE.

Pour assurer la viabilité à long terme de l'initiative, dix programmes de formation à l'ABE ont été élaborés ou révisés en vue de leur intégration dans les programmes nationaux d'éducation formelle, dépassant ainsi l'objectif fixé de neuf. En outre, neuf établissements d'enseignement

supérieur mettent en œuvre des programmes de formation à l'ABE, ce qui correspond à l'objectif fixé.

En termes d'accès au marché et de développement, 21 779 agriculteurs (33 % de femmes, 37 % de jeunes) ont participé aux marchés intérieurs et d'exportation. Cette participation a été soutenue par une augmentation du nombre d'agriculteurs répondant aux normes du marché biologique, 69 494 d'entre eux ayant franchi cette étape. Pour renforcer encore l'accès au marché, 30 groupes du système de garantie participatif (SGP) ont été créés et entièrement certifiés, dépassant l'objectif de 18.

L'initiative ABE a permis de développer et d'accéder à 48 nouveaux canaux de marché et de renforcer 69 canaux de marché existants pour les acteurs de la chaîne de valeur. Les campagnes de sensibilisation des consommateurs ont permis d'augmenter le nombre de personnes consommant des produits biologiques, qui s'élève aujourd'hui à 31 843. L'innovation dans le développement de produits a également été évidente, 55 produits ayant fait l'objet d'une valorisation, ce qui dépasse largement l'objectif de 18. Cette réussite met en évidence l'engagement de l'initiative non seulement à accroître les pratiques agricoles biologiques, mais aussi à promouvoir la valeur ajoutée sur le marché.

Les réunions de la plateforme nationale de l'ABE ont permis de partager les leçons, les meilleures pratiques, les expériences et les opportunités. Dans le cadre de l'initiative, 64 réunions de ce type ont été organisées, attirant des représentants de différentes institutions, de différents milieux et de différentes expertises dans chaque plateforme nationale organisée annuellement par le secrétariat national, ce qui a contribué à créer un environnement plus inclusif et collaboratif pour l'agriculture biologique.

La défense et l'intégration des politiques ont joué un rôle important dans les réalisations de l'initiative ABE. Au total, 15 aspects liés à l'ABE, y compris les règlements, les ordonnances, les politiques, la législation, les stratégies, les plans et les programmes, ont été intégrés dans les cadres politiques nationaux, soit plus du double de l'objectif fixé (neuf). En outre, 12 programmes ou projets nationaux liés à l'ABE ont été mis en œuvre, dépassant également l'objectif de neuf.

Résumé des principaux résultats

Research and Applied knowledge:



56

types de technologies, pratiques et autres générés par l'ABE



69

Types de technologies, pratiques et autres validés dans le domaine de l'ABE

Information and communication



3,242,556

agriculteurs ont reçu des informations et des connaissances sur l'agriculture biologique.



1,467

38 % de femmes, 40 % de jeunes agents de vulgarisation et prestataires de services ruraux formés aux pratiques et aux normes de l'ABE (38 % de femmes, 40 % de jeunes)

Le développement de la chaîne de valeur et du marché ;



36,278

35 % de femmes, 34 % de jeunes

acteurs de la chaîne de valeur reliés à une gamme de services de développement commercial



21,779

33 % de femmes, 37 % de jeunes

agriculteurs participant aux marchés intérieurs et d'exportation



69,494

agriculteurs répondant aux normes du marché biologique



31,730

personnes consommant des produits biologiques à la suite de campagnes de sensibilisation des consommateurs.

Coordination de la gestion et gouvernance :



20

règlements, ordonnances, politiques, législations, stratégies, plans et programmes liés à l'ABE ont été intégrés dans les cadres politiques nationaux.



64

réunions de la plateforme nationale ont été organisées pour partager les leçons, les meilleures pratiques, les expériences et les opportunités.

GRM
BIOINTENSIVE
Small scale intensive
food

Intensive
- Higher production
- Can plant 1000's of plants in 100's of sq ft
- Greater yields
- Greater control over environment

Advantages
- Producing soil, saving for other garden projects

Advantages
- Produce, vegetables, herbs and a range of other plants can be grown

At NIA

COMPOSTING AREA
- Composting the empire -
Benefits of compost in the soil:
- Compost reduces greenhouse gases.
- Compost improves soil quality.
- Compost helps clean up contaminated soil.
- Compost helps control erosion.
- Compost makes and saves money.

Improve soil structure.
Increase nutrient content.
Use less water.
Ward off plant diseases.





Histoire 1 : Rwanda

Production de technologies biologiques pour l'ananas et la fraise

L'Université de technologie et des arts de Byumba (UTAB) met en œuvre l'Initiative pour l'agriculture biologique écologique (ABE-I) depuis septembre 2021. Dans le cadre de ce projet, l'université met en œuvre des activités visant à générer des connaissances fondées sur la recherche et à promouvoir leur application pratique dans le domaine de l'agriculture biologique. Dans la phase initiale du projet, une analyse de base de la chaîne de valeur a été menée pour identifier les lacunes en matière de connaissances, les besoins et les priorités des différents acteurs, avec un accent particulier sur les femmes, les jeunes et les groupes marginalisés dans les chaînes de valeur de l'ananas et de la fraise dans les districts de Gakenke, Rulindo, Muhanga et Kamonyi. Un atelier d'une journée s'est tenu en janvier 2022 pour valider les résultats de base en vue de leur diffusion.

L'étude a révélé un certain nombre de lacunes dans les chaînes de valeur de l'ananas et de la fraise, telles qu'une pénurie de matériaux pour le paillage, une insuffisance d'engrais organiques et une pénurie de pesticides organiques. Pour combler ces lacunes, quatre technologies ont été développées : la culture intercalaire d'ananas avec *Desmodium intortum* et des patates douces pour un paillage durable dans la production biologique d'ananas de montagne ; l'exploration de l'efficacité des cultures répulsives sur la lutte contre les parasites dans la culture des fraises ; des engrais biologiques faits maison pour la production d'ananas ; et des engrais biologiques faits maison pour la production de fraises au Rwanda.

Avant la mise en place de la culture intercalaire de patates douces et d'ananas, les producteurs d'ananas utilisaient l'*Eragrostis variabilis* pour pailler les cultures d'ananas. Cependant, ils se sont plaints des inconvénients de cette pratique, notamment de sa nature laborieuse, de sa faible décomposition et de l'augmentation de la température. Actuellement, les expériences sur l'utilisation des patates douces comme plante de couverture et comme aliment donnent des résultats prometteurs.

Notre étude a révélé que les pathogènes et les ravageurs provoquent des pertes de rendement et affectent négativement la qualité des produits, ce qui suscite des plaintes de la part des agriculteurs. Pour résoudre ces problèmes et soutenir l'intégration des technologies maison, l'université a mis au point deux technologies pour les engrais et les pesticides biologiques capables de lutter contre les ravageurs potentiels tels que les acariens du cyclamen, les pucerons, les mouches blanches, les chrysomèles, les thrips des fleurs, les thrips du piment, les chenilles légionnaires et les chenilles Noctuidées apparentées. Les maladies du fraisier, telles que les taches foliaires, la moisissure grise, la stèle rouge, l'oïdium, la tache alternarienne, la pourriture noire des racines et la tache noire, ont également été identifiées.

La plupart des matières premières utilisées, telles que le *Tithonian diversifolia*, le *Tephrosia vogelii*, l'Endod et le souci africain, sont disponibles localement dans les jardins des agriculteurs. Les agriculteurs peuvent également produire d'autres ingrédients, tels que le piment, les feuilles de carica papaya, la cendre de bois, la bouse de vache et l'urine, pour développer les deux technologies. L'université a obtenu des résultats prometteurs lors d'expériences en laboratoire, et ces technologies sont maintenant prêtes à être appliquées par les producteurs d'ananas et de fraises des districts de Gakenke, Rulindo, Muhanga et Kamonyi".





Histoire 2 : Le Rwanda

Le compostage en tas pour augmenter la production d'ananas et réduire les coûts au Rwanda

En décembre 2021, 57 représentants de différents groupes de producteurs d'ananas des provinces du Nord et du Sud du Rwanda ont participé à la formation des formateurs sur les avantages et les pratiques de l'ABE. Cette formation a été organisée par HUGUKA en partenariat avec le Mouvement rwandais pour l'agriculture biologique dans le cadre de l'ABE-I, une initiative coordonnée par BVAT.

Le compostage en tas est l'une des pratiques ABE présentées aux agriculteurs participant à la formation. Certains stagiaires ont été impressionnés par cette pratique et l'ont reconnue comme une solution au problème de la gestion de la fertilité des sols. "

Depuis de nombreuses années, nous cultivons des ananas biologiques. Nous n'avons jamais utilisé d'engrais chimiques dans nos parcelles d'ananas. Au début, la récolte était si bonne que nous pouvions obtenir 100 kg sur 10 acres, et ce chaque semaine", a déclaré Nturyanyabo Felicien, l'un des stagiaires et cultivateur d'ananas depuis 1997.

Nturyanyabo Felicien poursuit en disant qu'au cours des trois dernières années, il n'a pas pu obtenir la même production qu'au début : "La récolte diminue chaque année et aujourd'hui, je ne peux même pas obtenir 30 kg par semaine sur la même parcelle où j'avais l'habitude de récolter 100 kg. Nturyanyabo et ses collègues des provinces du sud et du nord du Rwanda sont d'accord pour dire que l'utilisation d'engrais est une solution pour augmenter leur production.

Cependant, il leur était très difficile de trouver des engrais organiques. "Avant cette formation, l'engrais que nous utilisons pour nos ananas était le fumier de ferme et les déchets animaux. Mais celui-ci est très cher et n'est pas à la portée de tous les producteurs d'ananas, car nous n'avons pas tous d'animaux domestiques. Ceux qui en ont vendent l'engrais à un prix estimé entre 120 et 150 francs rwandais le kilogramme, et l'engrais pour une seule parcelle d'ananas nécessite entre 700 kg et 1 tonne d'engrais tous les trois mois", a expliqué Nyiransabimana Pricilla, présidente de la coopérative ABIZERWA du secteur de Nyarusange du district de Muhanga, dans la province du Sud.

Après la formation, les participants sont rentrés chez eux et ont transféré les compétences et les connaissances aux membres de leurs groupes respectifs, qui comptent aujourd'hui 1,137 agriculteurs. Ils ont tous commencé à faire du compostage en tas et ont obtenu de l'engrais pour leurs parcelles d'ananas. Aujourd'hui, ils n'ont pas encore commencé à récolter, mais leurs plantations d'ananas promettent d'augmenter leur productivité. Ils ont également déclaré que le compostage en tas est très bon marché car ils n'ont même pas besoin d'acheter des ingrédients, ils ne prennent en compte que le coût de la main-d'œuvre.





Histoire 3 : Rwanda



Les agriculteurs rwandais améliorent leurs compétences pour accéder à de meilleurs marchés

L'initiative d'agriculture biologique écologique au Rwanda est une collaboration entre le Mouvement rwandais pour l'agriculture biologique (ROAM) et les partenaires de mise en œuvre des piliers, à savoir l'Université de technologie et des arts de Byumba et l'Organisation Huguka. L'initiative soutient environ 1 145 agriculteurs dans les chaînes de valeur de la fraise et de l'ananas situées dans quatre districts du Rwanda, à savoir Rulindo, Gakenke, Kamonyi et Muhanga.

Après avoir réalisé une évaluation des défis auxquels sont confrontés les agriculteurs dans les chaînes de valeur des fraises et des ananas, notamment les connaissances et les compétences limitées en matière de pratiques d'agriculture biologique, la valeur ajoutée et le manque de matériaux d'emballage appropriés, la ROAM a coordonné des activités liées à la chaîne de valeur et au développement du marché dans le cadre du pilier 3. Grâce à cet effort, un groupe de 27 des 120 agriculteurs de la chaîne de valeur des fraises a bénéficié d'un renforcement de ses capacités en matière de culture des fraises et d'une formation sur la valeur ajoutée. La formation comprenait la transformation du jus, de la confiture et du vin, et la fourniture de matériaux d'emballage pour ces produits en tant qu'échantillon pour relier les agriculteurs aux fournisseurs de matériaux.

Un agriculteur, membre de la coopérative CODFM, a fait part de son expérience :

"Nous cultivons des fraises biologiques et nous produisons 150 kg de fraises par semaine, ce qui représente un total de 53 USD par semaine. Nous avons eu la chance de recevoir une formation dans le cadre du projet ABE-I par l'intermédiaire de la ROAM afin d'améliorer nos compétences en matière de valorisation, notamment en ce qui concerne la transformation du jus de fraise, de la confiture et du vin. Nous avons des clients à Kigali et dans l'un des supermarchés du district de Muhanga, Lumina Supermarkets. Après la formation, nous avons vendu la confiture transformée et avons reçu de nombreux commentaires positifs de nos clients sur l'amélioration de la qualité de la confiture. Nous avons commencé comme une petite usine, mais nous espérons qu'avec les compétences améliorées que nous avons acquises pendant la formation, nous pourrions devenir une grande usine, ce qui améliorerait nos revenus, nos moyens de subsistance et nous permettrait d'accéder à davantage de marchés et de clients. Nous sommes reconnaissants à ROAM de nous avoir mis en contact avec d'autres partenaires, et nous attendons avec impatience leurs conseils continus".

Grâce à cette initiative, la ROAM a pu améliorer les compétences et les capacités des petits exploitants dans la chaîne de valeur des fraises, ce qui a permis d'augmenter les revenus et l'accès aux marchés. Cela met en évidence l'impact potentiel de l'agriculture biologique écologique sur l'amélioration des moyens de subsistance des petits exploitants agricoles au Rwanda.



Histoire 4 : Rwanda

La voix des acteurs de l'agriculture biologique au Rwanda

Le Mouvement rwandais pour l'agriculture biologique (ROAM), l'organisation chef de file nationale qui met en œuvre les activités liées à la gestion, à la coordination et à la gouvernance, en collaboration avec d'autres parties prenantes et les membres du comité de pilotage national, a facilité différentes réunions de consultation des parties prenantes.

Dans le cadre de la promotion de l'agriculture biologique écologique au Rwanda, la ROAM a signé un protocole d'accord avec le Rwanda Standards Board (RSB) afin de promouvoir la mise en œuvre des East Africa Organic Product Standards (EAOPS) et la certification, et de renforcer le développement de systèmes de garantie participatifs (PGS) au Rwanda afin de renforcer la promotion des produits biologiques sur les marchés locaux et régionaux.

En raison de l'instabilité résultant du conflit en Ukraine, le secteur agricole rwandais a été confronté à des défis, notamment le coût élevé des engrais minéraux. En réponse, le Mouvement rwandais pour l'agriculture biologique (ROAM) a plaidé pour l'adoption d'engrais biologiques, en particulier ceux produits localement, afin de réduire la dépendance à l'égard des engrais importés coûteux.

"Nos engrais organiques sont maintenant autorisés à être distribués et utilisés par les agriculteurs après toute la période de test, comme le prouve la liste fournie par le ministère de l'Agriculture et des Ressources animales (MINAGRI). Nous remercions la ROAM d'avoir défendu l'utilisation des engrais organiques ROKOSAN à différents niveaux. Les engrais

ont été testés sur deux chaînes de valeur : le riz et le café", a déclaré Ndore Rurinda, directeur général de ROKOSAN Rwanda. La ROAM, en collaboration avec des organisations de la société civile, notamment le Forum de discussion du bassin du Nil (NBDF), et avec le soutien du Programme de petites subventions du PNUD-FEM, a facilité une étude menée par l'Université du Rwanda, sous la direction du professeur Elias Bizuru, afin de documenter le statut actuel de l'agroécologie et de l'agriculture biologique écologique au Rwanda.

L'objectif principal de l'étude était de documenter les pratiques actuelles et les politiques existantes sur l'agroécologie/l'agriculture biologique écologique au Rwanda, d'évaluer l'impact potentiel des engrais chimiques et des pesticides, et de fournir une vue d'ensemble de l'utilisation durable des zones humides dans le contexte du Rwanda. Les résultats de l'étude ont permis d'identifier plusieurs domaines qui requièrent une plus grande attention de la part des politiques et des actions de recherche afin de s'assurer que l'agriculture biologique écologique est effectivement et progressivement intégrée dans la planification sectorielle. Une réunion de haut niveau des parties prenantes a été organisée pour élaborer une note d'orientation soulignant l'importance de la science dans l'élaboration des politiques.

Les résultats de l'étude confirment l'importance de l'agriculture biologique écologique pour contribuer à la croissance verte et à la stratégie de résilience climatique dans le secteur agricole, et pour réaliser la vision du Rwanda 2050 et les stratégies sectorielles pertinentes. La recherche a également identifié les pesticides les plus couramment utilisés pour la lutte contre les nuisibles dans la zone d'étude, notamment la cyperméthrine, le dithane et le Roket. La cyperméthrine, en particulier, a été classée par l'Agence américaine de protection de l'environnement (US EPA) comme cancérigène possible pour l'homme (groupe C) et hautement toxique pour les poissons et les insectes aquatiques, ce qui souligne la nécessité de trouver des méthodes alternatives de lutte contre les parasites dans l'agriculture.

La ROAM, en tant qu'organisation chef de file, prépare actuellement une réunion consultative visant à rassembler les décideurs politiques, les ministères, les organisations de la société civile, les partenaires du développement et les institutions de recherche afin d'élaborer un plan d'action basé sur les points d'action de la note d'information.



The background of the entire image is a detailed, golden-brown microscopic view of plant cells, showing a complex network of cell walls forming irregular, interconnected polygons.

Get in Touch

Biovision Africa Trust (BvAT)
Secretariat and Executing Agency to the
Ecological Organic Agriculture Initiative
for Africa
P.O. Box 30772-00100 Nairobi, Kenya
Duduville Kasarani, Opposite Thika Road
info@eoai-africa.org
+254 20 8632000